

Des Litvaniens émus et reconnaissants

YVERDON-LES-BAINS

La communauté lituanienne de Suisse a commémoré les 75 ans de l'arrivée de leurs réfugiés de guerre à La Prairie.

I. RO

Une cinquantaine de représentants de l'Association des litvaniens de Suisse, emmenés par leur présidente Jurate Caspersen, ont exprimé samedi leur reconnaissance à la population yverdonnoise en présence d'Andrius Krivas, ambassadeur et représentant permanent de la République de Lituanie auprès de l'ONU à Genève, et du syndic Jean-Daniel Carrard.

En effet, dès 1944 et l'invasion de ce pays par les Soviétiques, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont fui et se sont retrouvées dans différents camps de réfugiés à travers l'Europe. Cent trente adultes et trente enfants sont arrivés à Yverdon le 30 mai 1945. Ils avaient traversé la frontière, par petites groupes,



dans la région de Schaffhouse.

Conduits au point de quarantaine, ils ont ensuite été transférés à Adliswil (ZH). Fin mai, un certain nombre d'hommes ont été emmenés au camp de travail «volontaire» de Cossonay.

Pour les Litvaniens, l'arrivée à l'Hôtel de La Prairie a été perçue comme un répit dans un havre de paix. Le syndic Jean-Daniel Carrard, s'appuyant sur les archives communales et le *Journal d'Yverdon*, a d'ailleurs relevé que la Municipalité de l'époque, interpellée par le Département fédéral de justice et police, avait accepté à l'unanimité d'accueillir ces civils.

Ces derniers ont contribué à animer la vie locale en participant notamment à des fêtes folkloriques et à des soirées culturelles. Lors de la Fête des enfants, en 1946, le groupe lituanien a obtenu, au terme du cortège, le prix d'excellence. Et c'est le journal local qui, le 30 novembre 1946, a annoncé leur départ: «Les visiteurs s'en vont.»

Des liens étroits

L'ambassadeur Andrius Krivas a remercié la population yverdonnoise et les autorités, pour avoir aidé ses compatriotes «à retrouver une nouvelle vie». Il a relevé la «belle amitié» qui lie les deux pays, d'autant plus importante dans un contexte international chahuté, avec son lot de crises et de guerres.

Consul honoraire de la République de Lituanie pour la Suisse romande, Michel Sogny a pour sa part salué l'initiative de la communauté lituanienne: «Vous avez sauvé les graines de la mémoire, ce lien fragile.»

Arrivé quelques jours après sa naissance

Un homme était particulièrement ému de retrouver La Prairie: le Dr Algimantas Gegeckas. Né à Zurich peu après son entrée en Suisse, ce nouveau-né a séjourné à La Prairie avec son père: «Ma maman souffrait de tuberculose et elle était soignée dans une station des Alpes. Lorsque je suis revenu ici, j'ai eu le sentiment de reconnaître les lieux.» Alors que de nombreux Litvaniens ont ensuite rejoint les États-Unis, sa famille est restée en Suisse. Le Dr Gegeckas y a fait des études de médecine et il vit à Windisch (AG). Sa maman, âgée de 96 ans, n'a pu faire le déplacement. • I. Ro



Un chêne et une plaque commémorative rappellent désormais le séjour des réfugiés litvaniens à La Prairie. PHOTOS RAPOSO



L'ambassadeur de Lituanie auprès de l'ONU à Genève, Andrius Krivas, et le syndic Jean-Daniel Carrard, entourent le Dr Algimantas Gegeckas, qui a vécu à La Prairie entre 1945 et 1946.

Les participants ont entonné l'hymne national avant que la plaque commémorative, placée sous la protection d'un jeune chêne importé de Lituanie, ne soit dévoilée.

À l'époque, les réfugiés avaient aménagé une cantine, une crèche et une bibliothèque. Il y avait aussi des locaux destinés aux soins (médecin et dentiste).



Au centre, en bleu clair, Jurate Caspersen, présidente de la communauté lituanienne, en compagnie de Jean-Claude Vagnières, propriétaire de La Prairie.